

Conférence du désarmement

Français

Compte rendu définitif de la mille-trois-cent-cinquante-troisième séance plénière

Tenue au Palais des Nations, à Genève, le mercredi 27 mai 2015, à 11 h 20

Président : M. Mohamed Auajjar(Maroc)

GE.15-14759 (F) 290617 290617



* 1 5 1 4 7 5 9 *

Merci de recycler



Le Président : Je déclare ouverte la 1353^e séance plénière de la Conférence du désarmement.

Je souhaite à tous la bienvenue, en particulier à ceux qui ont passé le mois dernier à New York pour participer à la neuvième Conférence des États parties chargée d'examiner le Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (TNP). Malheureusement, comme vous le savez, la Conférence a achevé ses travaux sans parvenir à adopter le projet de document final qui lui avait été soumis pour examen. L'issue de cette conférence est donc bien décevante et nous interpelle à plus d'un titre étant donné la place centrale du désarmement nucléaire dans notre ordre du jour.

Avant toute autre chose, j'aimerais, au nom de la Conférence et en mon nom propre, souhaiter la bienvenue à l'Ambassadrice de Colombie, Beatriz Londoño Soto, ici présente dans la salle, et à l'Ambassadeur d'Éthiopie, Negash Kebret Botora.

Chers collègues, je voudrais d'abord vous informer que nous avons reçu une requête de l'État plurinational de Bolivie pour participer à nos travaux en qualité d'observateur. Cette requête est reproduite dans le document CD/WP.583/Add.6 qui inclut toutes les requêtes reçues par le secrétariat à la date d'hier, mardi 26 mai 2015, à 16 heures. Y a-t-il des objections ? Je constate qu'il n'y en a pas.

Il est ainsi décidé.

Le Président : Permettez-moi maintenant de partager avec vous les grandes lignes des conclusions de mes consultations pendant la période de l'intersession. Nous reprenons aujourd'hui les travaux de la Conférence du désarmement sur une forme d'échec de la neuvième Conférence d'examen du TNP, qui a eu lieu du 27 avril au 22 mai 2015, à New York. Notre espoir était de voir cette conférence déboucher sur des résultats encourageants susceptibles de contribuer à dissiper davantage les craintes de la communauté internationale vis-à-vis des armes nucléaires et à renforcer les trois piliers du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires, à savoir le désarmement nucléaire, la non-prolifération des armes nucléaires et l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques.

Toutefois, les efforts inlassables fournis de part et d'autre pendant cette conférence n'ont pas été concluants. Nous exprimons à cet égard notre grande déception quant à cet échec. J'espère que ce résultat n'impactera pas les travaux de la Conférence du désarmement.

Vous vous souviendrez que j'ai convoqué le 24 mars 2015 une réunion informelle pour un échange de vues sur les trois projets de décision que le secrétariat avait distribués aux membres de cette conférence. Les débats informels ont été fructueux et m'ont permis de mieux comprendre les positions des uns et des autres. Suite à cet échange de vues intéressant et afin de faire prévaloir l'esprit de consensus, j'ai estimé qu'il serait préférable de soumettre les mêmes textes adoptés l'année dernière portant sur le calendrier des activités et sur le groupe de travail informel sur le programme de travail.

Quant au projet de décision sur l'établissement d'un groupe de travail informel sur les méthodes de travail, j'ai introduit un nouveau paragraphe afin de permettre aux États observateurs de prendre part aux travaux de ce groupe. Ce nouveau paragraphe est emprunté à la décision CD/1974 du 3 mars 2014 sur le rétablissement du Groupe de travail informel chargé d'élaborer un programme de travail.

Mon intention était de soumettre ces projets de décision formellement à la séance plénière d'aujourd'hui. Malheureusement, ce ne peut être le cas puisque je ne dispose pas à présent d'une liste exhaustive des candidats potentiels tant pour coordonner les thématiques prévues dans le calendrier des activités que pour pourvoir les postes de coprésident et de vice-président pour le Groupe de travail informel chargé d'élaborer un programme de travail.

Durant la période intersessions, la plupart des délégations que j'ai contactées pour solliciter leurs services afin d'assurer la coordination de la coprésidence étaient présentes à New York pour la Conférence du TNP. Depuis hier, je suis entré en contact avec certaines délégations dans la perspective de pourvoir les postes restants. Je tiens à saisir cette

occasion pour remercier toutes les délégations qui ont répondu favorablement à mes propositions et accepté d'assumer ces fonctions. Ces trois projets de décision, qui seront présentés en tant que « package », vous seront distribués une fois la liste des coordonnateurs, coprésidents et vice-présidents finalisée.

J'espère, enfin, pouvoir compter sur votre compréhension et votre précieuse coopération pour faire aboutir nos travaux et vous en remercie.

Je vais à présent donner la parole aux délégations qui souhaitent faire une déclaration, et vais commencer par M. Møller, à qui je donne la parole.

M. Møller (Secrétaire général par intérim de la Conférence du désarmement) (*parle en anglais*) : Excellences, Mesdames et Messieurs les membres des délégations, Mesdames et Messieurs, bienvenue à la deuxième partie de la session de 2015 de la Conférence du désarmement. Nombre d'entre vous reviennent à peine de la Conférence des parties chargée d'examiner le Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (TNP) et ont sûrement déjà pu prendre connaissance des observations du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, M. Ban Ki-moon, qui a exprimé sa déception face à l'incapacité des États parties au Traité à parvenir à un consensus sur un résultat de fond. Il regrette tout particulièrement que les États parties n'aient pas été en mesure de rapprocher leurs positions quant à l'avenir du désarmement nucléaire ou de parvenir à une nouvelle vision commune sur la manière de créer une zone exempte d'armes nucléaires et de toutes les autres arme de destruction massive au Moyen-Orient.

Je partage cette profonde déception. J'espérais, comme beaucoup d'entre vous je suppose, que la Conférence d'examen du TNP créerait une dynamique autour des questions à l'ordre du jour de la Conférence du désarmement, en particulier autour de celles relatives au désarmement nucléaire, à l'interdiction de la production de matières fissiles destinées à la fabrication d'armes ou d'autres dispositifs explosifs nucléaires et aux garanties de sécurité. Comme vous le savez, le projet de document final de la Conférence d'examen du TNP contenait des propos allant en ce sens.

Alors que nous entamons aujourd'hui la deuxième partie de la présente session de la Conférence du désarmement, il incombe toujours à ses membres de continuer à rechercher un accord sur un programme de travail avec un mandat de négociation. L'issue décevante de la Conférence d'examen du TNP ne doit pas empêcher la Conférence du désarmement de progresser sur le fond et de faire avancer le processus de désarmement multilatéral. J'aimerais une fois de plus réitérer le message que le Secrétaire général Ban Ki-moon a adressé à la Conférence du désarmement en janvier dernier : la nécessité de faire avancer le désarmement multilatéral est plus grande que jamais.

Il nous faudra trouver la volonté politique nécessaire pour permettre à la Conférence du désarmement d'enfin sortir de l'impasse qui la paralyse depuis de longues années. En s'acquittant de son mandat, qui est de négocier et conclure des traités de désarmement, la Conférence a déjà montré par le passé qu'elle avait le potentiel pour progresser dans ses travaux et contribuer à l'avènement d'un monde plus sûr. La Conférence doit maintenant renouer avec sa mission première, qui est d'ajouter une valeur concrète à l'état de droit et au désarmement. C'est à cette fin qu'elle a été créée.

Je voudrais saisir cette occasion pour féliciter la présidence marocaine de la Conférence des efforts qu'elle a fournis et qui ont trouvé leur expression dans les trois propositions dont elle vous a saisis durant la première partie de la présente session, à savoir la création d'un Groupe de travail informel chargé d'examiner les méthodes de travail de la Conférence, le renouvellement du mandat du groupe de travail informel chargé d'élaborer un programme de travail, et le calendrier d'activités. Le temps presse et nous ne disposons que de peu d'options pour redynamiser cette Conférence, pour autant que vous teniez à le faire en 2015.

Le Président : Merci, Excellence, pour vos aimables propos à l'égard de mon pays. Merci pour les recommandations contenues dans votre discours. Je donne maintenant la parole à S. E. l'Ambassadeur d'Éthiopie.

M. Batora (Éthiopie) (*parle en anglais*) : Mesdames et Messieurs les Ambassadeurs et membres de délégation, c'est pour moi un immense plaisir de prendre une nouvelle fois

part à la Conférence du désarmement, où j'ai commencé ma carrière dans la diplomatie multilatérale il y a plus de trente ans alors que je participais en tant qu'expert à diverses négociations sur la maîtrise des armements. Je suis fier du travail accompli par la Conférence, laquelle a conclu un certain nombre d'accords multilatéraux clefs en matière de désarmement qui ont grandement contribué à préserver la paix et la sécurité dans le monde. Je me réjouis à la perspective de travailler en étroite collaboration avec tous les États membres afin que la Conférence recouvre son rôle d'instance multilatérale unique de négociation promouvant le désarmement nucléaire et l'élimination des autres armes de destruction massive.

Puisque c'est la première fois que je prends la parole, je tiens à vous féliciter, Monsieur le Président, à l'occasion de votre accession à la présidence de la Conférence et pour l'engagement dont vous avez fait preuve en établissant un calendrier d'activités structuré à l'issue d'une série de consultations. Je tiens également à faire part de notre reconnaissance à l'Ambassadeur de Mongolie, qui a présidé les travaux de la Conférence avant vous. J'aimerais également saisir cette occasion pour exprimer notre sincère gratitude à M. Michael Møller, Secrétaire général par intérim, et à son équipe pour l'appui indéfectible qu'ils ont apporté aux travaux de la Conférence.

Monsieur le Président, il est particulièrement frustrant de constater que, malgré les efforts déployés jusqu'à maintenant, une nouvelle année s'est écoulée sans que la Conférence ait été en mesure de parvenir à un consensus sur un programme de travail. Les discussions de fond sur les points de l'ordre du jour et la création d'un groupe de travail informel ayant pour mandat d'élaborer un programme de travail solide dans sa substance et échelonné dans le temps n'ont pas encore produit les résultats escomptés. Nous croyons fermement qu'il nous faut continuer à travailler d'arrache-pied et nous espérons que tous les États membres démontreront la volonté politique nécessaire à la mise en marche des travaux de fond de la Conférence.

L'engagement de l'Éthiopie en faveur du maintien de la paix et de la sécurité mondiales est connu de tous ; plus encore, il remonte à l'époque de la Société des Nations. L'Éthiopie a été victime d'agressions caractérisées à différents moments de son histoire récente, en particulier lors de l'attaque au gaz moutarde contre sa population impuissante et lorsqu'une protection internationale lui a été refusée. Ces événements nous rappellent sans cesse qu'il est urgent d'assurer la paix et la sécurité internationales à travers des solutions universellement acceptées. C'est dans ce contexte et depuis lors que nous nous engageons partout dans le monde pour prévenir la prolifération de toutes les armes de destruction massive et que nous avons signé à cet effet tous les principaux traités et conventions multilatéraux et régionaux de désarmement, en particulier le Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires, la Convention sur les armes biologiques, la Convention sur les armes chimiques, le Traité d'interdiction complète des essais nucléaires et le Traité portant création d'une zone exempte d'armes nucléaires en Afrique (traité de Pelindaba). En tant qu'État non doté d'armes nucléaires et que membre responsable de la communauté internationale, nous continuerons à participer de façon constructive à toutes les négociations relatives aux questions de désarmement.

Aujourd'hui, des forces de maintien de la paix, des policiers et d'autres civils éthiopiens sont déployés dans le cadre de l'Opération hybride Union africaine-Nations Unies au Darfour (MINUAD), de la Mission des Nations Unies au Soudan du Sud (MINUSS) et de la Force intérimaire de sécurité des Nations Unies pour Abyei (FISNUA). L'Éthiopie tire une satisfaction particulière d'avoir établi un nouveau record dans l'histoire des opérations de maintien de la paix des Nations Unies en déployant la quasi-totalité du contingent militaire de la FISNUA. De ce fait, la contribution de l'Éthiopie au maintien de la paix et de la sécurité mondiales, outre qu'elle ne se limite pas à la consolidation ou au renforcement des principes et du cadre juridiques nécessaires pour orienter les efforts collectifs en faveur du désarmement, est aussi concrète et visible à travers notre participation active aux opérations de maintien de la paix des Nations Unies.

L'Éthiopie, qui a pris une part active aux missions de maintien de la paix au Congo et au Rwanda, se classe au quatrième rang mondial – et au premier rang des pays africains – des pays contributeurs de contingents militaires aux opérations de maintien de la paix des Nations Unies. Sous les auspices de l'Union africaine et de l'Autorité intergouvernementale

pour le développement, l'Éthiopie joue un rôle clef dans le cadre des efforts de maintien de la paix et de la sécurité régionales et de prévention des conflits sur l'ensemble du continent africain, et plus particulièrement dans la corne de l'Afrique.

Il est évident que le désarmement est une condition préalable à l'action universelle visant à préserver la paix et la sécurité du monde et à mettre celui-ci à l'abri de la menace ou de l'emploi d'armes nucléaires et d'autres armes de destruction massive. Cet objectif ne pourra être atteint que par le biais d'un mécanisme efficace et concret qui interdirait la mise au point, la fabrication, le stockage et l'emploi d'armes nucléaires. Nous pensons qu'un tel mécanisme devrait également comporter un calendrier précis pour l'élimination totale de ces armes.

Nous en sommes tous parfaitement conscients, la Conférence se trouve à un stade crucial de son existence et connaît des moments difficiles ; le risque de prolifération des armes de destruction massive – qui met en péril la stabilité et la sécurité internationales – est très élevé, au même titre que celui de voir ces armes tomber entre les mains d'acteurs non étatiques et de groupes terroristes tels que Daech.

Nous partageons pleinement les préoccupations concernant les conséquences catastrophiques qu'entraînerait, sur le plan humanitaire, l'utilisation des armes nucléaires. C'est pourquoi nous accueillons avec une très grande satisfaction la série des conférences consacrées aux conséquences humanitaires de l'emploi des armes nucléaires tenues à Oslo, à Nayarit et, plus récemment, à Vienne. Nous sommes d'avis que ces conférences ont clairement démontré la capacité de destruction effroyable et aveugle dont disposeront les armes nucléaires si elles ne sont pas totalement éliminées, sans faux prétexte ni retard supplémentaire.

Tout en appelant de ses vœux le désarmement nucléaire et la non-prolifération des armes de destruction massive, l'Éthiopie reconnaît le droit de tous les États parties d'utiliser l'énergie nucléaire à des fins pacifiques. Cela devrait se faire dans le respect de l'article IV du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires et en pleine coopération avec l'Agence internationale de l'énergie atomique afin de faire en sorte que toutes les mesures de protection et de sauvegarde soient pleinement respectées.

L'Éthiopie est fermement convaincue que la création de zones exemptes d'armes nucléaires est essentielle pour garantir la sécurité régionale et contribuer aux efforts collectifs entrepris par la communauté internationale afin d'instaurer une paix et une stabilité durables dans le monde. Nous sommes favorables au renforcement des zones exemptes d'armes nucléaires existantes et encourageons les efforts visant à en créer de nouvelles, notamment au Moyen-Orient, en dépit de l'échec de la Conférence d'examen du TNP de la semaine dernière sur ce point.

Nous appuyons également le renforcement des efforts internationaux entrepris pour éliminer les armes nucléaires. Dans ces circonstances, un traité global sur l'arrêt de la production de matières fissiles, un traité sur des garanties de sécurité négatives qui protégerait les États non dotés d'armes nucléaires contre toute menace, et un traité sur la prévention d'une course aux armements dans l'espace, sont autant d'objectifs nobles auxquels nous sommes profondément attachés.

L'Éthiopie accueille avec satisfaction le forum informel réunissant la Conférence du désarmement et la société civile (qui s'est déroulé à un moment où la Conférence faisait face à un blocage dans l'avancement de ses travaux), estimant qu'il représente une contribution essentielle aux efforts visant à sensibiliser davantage la population aux conséquences graves de l'existence et de l'emploi des armes nucléaires. Nous apprécions à sa juste valeur l'importante initiative prise par le Secrétaire général par intérim pour organiser ce forum.

Il est particulièrement regrettable que les efforts internationaux de non-prolifération n'aient pas encore permis d'enrayer la prolifération nucléaire. Cette situation aura un impact négatif incontestable sur la sécurité mondiale, à moins qu'on ne s'y attelle d'urgence et qu'on en fasse une priorité absolue. Il ne fait aucun doute que, pour que les efforts mondiaux portent leurs fruits, il est indispensable de disposer d'un mécanisme global et universel ayant pour objectif l'élimination complète des armes nucléaires.

L'Éthiopie reste déterminée à œuvrer en ce sens et continuera de collaborer de manière constructive avec tous les États membres pour instaurer une paix et une sécurité mondiales durables par l'élimination de toutes les armes de destruction massive, y compris des arsenaux nucléaires.

Le Président : Je remercie l'Ambassadeur d'Éthiopie pour ses aimables propos adressés à la présidence. La liste des orateurs est à présent épuisée. Y a-t-il d'autres délégations qui souhaitent prendre la parole? Cela ne semble pas être le cas.

Comme annoncé lors de notre dernière réunion, le Secrétaire de la Conférence du désarmement, M. Ivor Richard Fung, nous quitte en fin de semaine pour assumer ses nouvelles fonctions à New York. Permettez-moi de dire quelques mots à cette occasion.

Permettez-moi de saisir cette occasion pour vous dire, M. Fung, au nom des membres de la Conférence, combien nous sommes touchés par votre départ. Vous êtes pour votre équipe un collègue fabuleux, talentueux et respectueux et, pour les membres de la Conférence, un pilier et un atout précieux, un collaborateur efficace et disponible.

J'ai pu remarquer, depuis que j'assume ma fonction d'Ambassadeur à Genève et tout au long de ma présidence de cette auguste conférence, que vous êtes très apprécié par vos collègues à l'Office des Nations Unies à Genève, ainsi que par tous les diplomates, tant pour vos compétences professionnelles que pour vos qualités humaines. Tout au long de ma collaboration avec vous, j'ai trouvé en vous un homme modeste, compétent, talentueux, organisé, rigoureux et possédant un excellent sens du contact et de la communication. Vos qualités professionnelles et humaines vous prédisposent à assumer avec brio et succès toutes les missions futures qui vous seront confiées. Au nom des membres de la Conférence, je vous présente mes vives félicitations pour vos nouvelles fonctions à New York et vous souhaite mes meilleurs vœux pour le futur poste que vous allez occuper.

Enfin, j'annonce que M. Møller et moi-même vous invitons à une réception d'adieu que nous avons organisée conjointement en l'honneur de notre cher collègue Ivor Richard Fung. Elle aura lieu dans le hall situé devant la salle du Conseil, juste après la levée de cette séance.

M. Møller (Secrétaire général par intérim de la Conférence du désarmement) : Monsieur le Président, merci. J'allais prononcer quelques mots hors de la salle, mais je peux très bien le faire maintenant.

(L'orateur poursuit en anglais.)

Excellences, chers collègues, je suis heureux de vous voir présents en si grand nombre et j'espère que vous vous joindrez à nous ultérieurement pour célébrer autour d'un verre le départ d'Ivor.

Cher Ivor, je tiens à vous remercier tout particulièrement pour l'excellent travail que vous avez accompli depuis votre arrivée à la Conférence en octobre 2012 et, plus particulièrement, depuis mon arrivée en novembre 2013. En votre qualité de Secrétaire, vous avez appuyé la Conférence à un moment complexe, soutien exemplaire motivé par une vision claire de l'objectif général que la Conférence est censée atteindre. L'appui que vous m'avez apporté au cours des dix-huit derniers mois m'a été précieux pour comprendre les subtilités de ce qui se passe dans cette auguste salle et votre aide m'a permis d'apprendre à piloter et tenter de faire avancer les travaux de la Conférence. Vous l'avez fait et continuez à le faire de façon très pragmatique et réaliste. Pendant toute la période où nous avons travaillé ensemble, vous m'avez toujours aidé à garder à l'esprit cette façon de travailler. J'ai été particulièrement heureux de la façon dont nous avons collaboré lors de la préparation du récent forum réunissant la Conférence du désarmement et la société civile, qui s'est d'ailleurs révélé être un franc succès.

Avant votre arrivée, vous travailliez pour le Centre régional des Nations Unies pour la paix et le désarmement en Afrique, et maintenant vous nous quittez pour rejoindre le Bureau des affaires de désarmement à New York. Nous nous réjouissons de savoir qu'outre nos collègues de ce Bureau et du Siège à New York, nous pourrions compter dans nos travaux sur un de nos anciens agents sur place. J'en suis particulièrement heureux et je suis convaincu que ce sera le cas, car j'ai trouvé en vous une personne ayant une foi

inébranlable en la capacité de la Conférence à atteindre effectivement le but qu'elle est censée atteindre en dépit des évidences contraires qui tendent à s'imposer à nous depuis dix-neuf ans. Tout cela fut une véritable source d'inspiration pour nous tous et j'espère qu'il en sera de même lorsque vous gagnerez New York pour assumer vos nouvelles fonctions. Je me réjouis à la perspective qu'ensemble, nous continuions d'unir nos forces afin de restituer au mécanisme de désarmement de l'ONU sa place et la mission qu'il est censé accomplir. Je vous souhaite à vous, ainsi qu'à votre famille, tout le meilleur à New York puisque vous y déménagez dans quelques jours.

Le Président : Nos travaux sont à présent terminés. Je donne maintenant la parole à la délégation algérienne.

M. Khelif (Algérie) (*parle en arabe*) : Je tiens tout d'abord à me joindre au Président et au Secrétaire général par intérim de la Conférence du désarmement pour exprimer notre profonde gratitude à notre collègue et ami, M. Fung, pour le travail qu'il a accompli durant son mandat à la Conférence ici, à Genève. Je vous remercie sincèrement, M. Fung, pour le dévouement dont vous avez fait preuve et nous vous souhaitons de nombreux succès dans vos nouvelles fonctions à New York. La délégation algérienne tient également à vous remercier, Monsieur le Président, pour l'exposé que vous nous avez présenté au sujet de l'issue des consultations que vous avez menées pendant l'intersessions concernant les projets de décisions dont la Conférence du désarmement devrait être saisie au cours de ses prochaines séances. En outre, Monsieur le Président, la délégation algérienne tient à reprendre à son compte les regrets exprimés dans votre discours et dans celui de M. Møller concernant l'incapacité de la Conférence d'examen des Parties au Traité sur la Non-prolifération nucléaire (TNP) à atteindre les résultats positifs auxquels nous aspirons collectivement et individuellement, à savoir poser les jalons permettant de faire des progrès tangibles en vue de débarrasser le monde de ces armes nucléaires odieuses. En dépit de la somme d'efforts collectifs et individuels déployés, de la diligence du Président de la Conférence et des présidents des divers comités, et de l'engagement de toutes les délégations lors des diverses consultations menées au cours des quatre semaines qu'a duré la Conférence, il a malheureusement été impossible de faire les progrès requis pour parvenir à des conclusions consensuelles.

Monsieur le Président, le TNP appartient à tous les États parties et la Conférence appartient à tous les États membres et observateurs. Le succès de nos entreprises dépend de notre détermination collective à façonner une vision globale des conditions requises pour instaurer la sécurité et la stabilité dans le monde. Nous espérons que la Conférence parviendra, dans le cadre de ses travaux à venir, à promouvoir le désarmement nucléaire. Je tiens également à réaffirmer que la délégation algérienne est pleinement disposée à collaborer avec vous, Monsieur le Président, et avec tous les États membres, afin d'unir nos efforts pour atteindre cet objectif.

Le Président (*parle en arabe*) : Je remercie sincèrement le Représentant de notre État voisin, l'Algérie, pour son excellent exposé et sa détermination à contribuer au succès des travaux de la Conférence.

(*L'orateur poursuit en français.*)

Y a-t-il d'autres délégations qui souhaitent prendre la parole ? Je donne maintenant la parole à M. Fung.

M. Fung (Secrétaire de la Conférence du désarmement) (*parle en anglais*) : Vous trouverez sur vos tables une enveloppe contenant le dernier volume de la série des *Annales des Nations Unies sur le désarmement*. Il couvre l'année 2014, et le Bureau des affaires de désarmement l'offre gracieusement à tous les membres des délégations présents à cette Conférence.

(*L'orateur poursuit en français.*)

Monsieur le Président, je suis très sensible aux mots très aimables que M. Møller a bien voulu prononcer à mon endroit. Comme j'ai eu à le dire, ce n'est qu'un au revoir puisque nous allons collaborer sur d'autres thèmes. Je ne quitte pas le désarmement, je suis tout simplement géographiquement appelé à changer de portefeuille. Donc je saisis cette

occasion pour vous remercier, Monsieur le Président, Monsieur Møller et toutes les délégations.

J'ai beaucoup appris pendant mon séjour à Genève au sein de la Conférence et je garde un très bon souvenir, qui contribue à fortifier toute ma croyance dans le désarmement, question que j'ai commencé à traiter dès l'école et que j'ai poursuivie tout au long de ma carrière professionnelle. Donc, j'étais vraiment destiné au désarmement et je pensais avoir tout appris jusqu'à ce que j'arrive ici.

J'ai appris deux choses pendant mon séjour ici : la patience, d'une part – et je repars avec cette patience –, et la mesure, d'autre part. J'ai appris qu'il faut une certaine mesure parce qu'au sein de la Conférence du désarmement on ne traite pas de n'importe quoi. On traite des questions capitales qui touchent au fondement même de l'État, au fondement du système international.

Voilà les deux leçons que j'ai pu tirer de mon séjour et que je garderai précieusement dans tous mes échanges avec vous et avec d'autres. Je vous remercie de m'avoir donné cette occasion.

Le Président : Merci beaucoup cher Ivor de partager avec nous les conclusions de cette longue carrière au sein du désarmement. Nous avons besoin de patience et nous avons besoin de mesure comme vous le dites. Je donne maintenant la parole à l'Ambassadeur d'Inde.

M. Varma (Inde) (*parle en anglais*) : Je ne souhaite pas prolonger l'attente entre la Conférence et la réception d'adieu, Monsieur le Président, mais ce serait négligent de ma part de ne pas prendre acte avec satisfaction du travail que vous avez poursuivi pendant l'intersessions. Apprendre que nous sommes sur le point de prendre une décision sur la façon dont la Conférence devrait aller de l'avant dans les semaines à venir nous a redonné force et courage.

Nous restons déterminés à appuyer vos efforts. Nous souhaiterions que la Conférence se mette au travail dès que possible. Nous avons perdu suffisamment de temps dans la première partie de la session annuelle de la Conférence, et cette deuxième partie devrait débiter le plus rapidement possible. Vous pouvez compter sur notre appui sans réserve dans la poursuite de cet objectif. Nous tenons également à saluer l'intérêt et l'engagement sans limite manifestés par le Secrétaire général par intérim. Nous attendons ce soir avec impatience de pouvoir écouter son point de vue sur le forum informel réunissant la Conférence du désarmement et la société civile.

Permettez-moi de souhaiter une chaleureuse bienvenue à l'Ambassadeur d'Éthiopie. Nous avons écouté sa déclaration riche de réflexions et nous nous réjouissons de travailler aux côtés de l'Ambassadeur Batora lorsque nous tâcherons de faire avancer les travaux de cette Conférence.

Monsieur le Président, je voudrais dire que, de notre point de vue, le succès de tout effort multilatéral extérieur à cette Conférence viendrait, bien entendu, renforcer la dynamique enclenchée par les efforts de désarmement menés au sein de cette instance. En son absence, toutefois, nous ne devons pas nous sentir découragés, car la Conférence a son propre mandat et ses propres responsabilités. Faute d'un élan multilatéral venant de l'extérieur, c'est à nous qu'il appartiendra d'assumer la responsabilité de faire avancer la Conférence dans le cadre de son mandat, qui est un mandat indépendant, pour que nous œuvrions tous de concert. Pour atteindre cet objectif, nous espérons que la prochaine décision qui sera prise sur les travaux de la Conférence nous permettra de progresser dans cette direction.

Enfin, je voudrais à mon tour exprimer ma gratitude et ma profonde reconnaissance à notre collègue et ami, M. Ivor Fung, qui va nous quitter afin d'assumer ses nouvelles responsabilités à New York. Nous sommes réconfortés de savoir qu'il poursuivra son travail dans le domaine du désarmement. Nous avons bénéficié de son professionnalisme et nous tenons à le remercier pour sa contribution inestimable à la Conférence ainsi que pour l'aide qu'il a apportée au secrétaire du Groupe d'Experts gouvernementaux sur un traité interdisant la production de matières fissiles, qui s'est réuni non pas à la Conférence, mais

hors des quatre murs de cette salle, à Genève, et nous en avons clairement bénéficié également. Ainsi, nous lui souhaitons bonne chance et nos meilleurs vœux.

Le Président : Merci Excellence. Y a-t-il d'autres délégations qui souhaitent prendre la parole ? Cela ne semble pas être le cas. Excellences, ceci conclut nos travaux de ce matin.

Le secrétariat vous informera de la date de la prochaine séance plénière de la Conférence. Au nom de M. Møller et en mon nom, je vous invite à la réception qui va se tenir en face de la salle.

La séance est levée à 11 h 55.